

II.2.68. Alonzo hac Himogina, Pe Rolland hac Izabel.

Ms. II, p. 480-485.

Timbre : Var an ton gallec.

Incipit : Red eo, a lavare goechal

Composition : 10 c. de 8 v. de 8 et 9 p. alt.

Sujet.

Alonzo et Imogène ou Rolland et Isabelle. Rolland doit partir à la guerre en Turquie (c. 1). Sa femme lui promet de lui rester fidèle, même s'il devait mourir. Si elle rompait son engagement qu'il vienne le lui rappeler le jour de son remariage, lui dit-elle (c. 2-3). Rolland meurt. A peine un an après, un marquis vient la demander en mariage et elle accepte (c. 3-4). Le jour de la noce, un soldat casqué est là. Isabelle l'invite à venir manger (c. 4-6). Ce n'est autre que le fantôme de Rolland venant rappeler à sa femme sa promesse. Il l'emporte avec lui. Le second époux meurt (c. 6-9). Chaque année, le fantôme d'Isabelle, en costume de mariée, revient dans le château. Si les veuves, aujourd'hui, devaient avoir un tel jeu, on verrait plus d'un mort venir faire du charivari (c. 10)

Origine du texte.

Dans le manuscrit : aucune indication.

Autres sources : Comme l'écrit D. Laurent, la fin du XVIII^e et le début du XIX^e est « l'époque, où, négligeant les authentiques *gwerziou* inspirés par la chronique dramatique des siècles passés, on fabrique de fausses romances médiévales pour illustrer de pseudo récits historiques (...) ». A titre d'exemple, il mentionne « cette chanson pseudo-moyen-âgeuse d'Alonzo et Imogène qui connut un certain succès à Paris à l'époque romantique et qui fut traduite en breton sous le titre de *Roland hag Izabel* (ms. Lédan, vol. II). L'adaptation ne manquait d'ailleurs pas de qualités puisqu'on peut l'entendre encore aujourd'hui au répertoire de certains chanteurs cornouaillais (1). » J. Ollivier rajoute : « Cette chanson est la traduction presque mot pour mot d'une chanson française intitulée : *Alonzo et Himogine* (2). » A. Lédan connaissait l'origine française du texte, puisque, alors que le chant breton ne mentionne que Rolland et Isabelle, il rajoute dans le titre Alonzo et Himogène.

Alexandre Lédan et le texte.

Transcription : la graphie /g'/, des années 1815, n'est pas utilisée.

Impression(s) : aucune.

Mise en valeur : MaL (1834) / *Complaintes ou Guerziou* (1854).

Impressions postérieures sur feuilles volantes (ou édition populaire).

Les trois éditions connues de ce chant, sous des titres différents, ont été imprimées à Morlaix et datent toutes de la fin du XIX^{ème} siècle : J. Haslé (1861-1876), 1 éd. ; Mme J. Haslé (1876-1880), 1 éd. ; A. Chevalier (1880-1919), 1 éd. vers 1887, attribuée à J.-M. Taoc (1852-1911), ce qui ne peut être vrai, comme l'indique J. Ollivier (3).

Versions collectées.

Voir catalogue Malrieu, n° 0263.

- Rolland hag Izabell, coll. auprès de Joseph Laurent de Morlaix, par Gourvil et éd. en 1911.
- Ar c'hont Rollan, éd. par M. Glanndour en 1942.

Sources bibliographiques.

- (1) **D. Laurent**, *La poésie chantée en Basse-Bretagne : le Barzaz-Breiz*, s.d, p. 5.
- (2) **J. Ollivier**, n° 816B, 290, 590, p. 348-349.